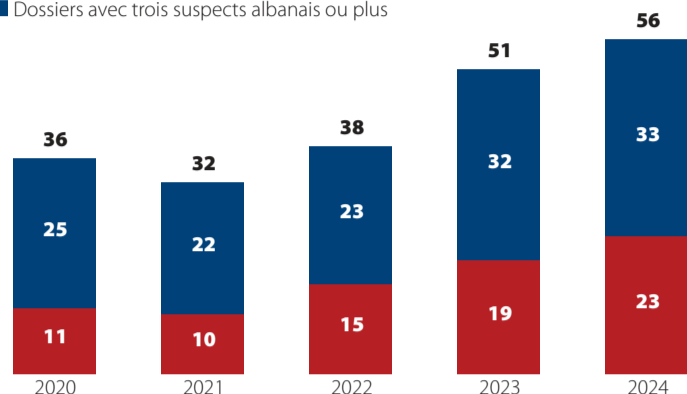


organisée albanophone en Belgique

Nombre de dossiers de criminalité organisée, en Belgique, avec des suspects albanais

■ Dossiers avec un ou deux suspects albanais
■ Dossiers avec trois suspects albanais ou plus



Source : police fédérale / DJSOC

33

Selon les dernières statistiques de la Direction centrale de lutte contre la criminalité grave et organisée (DJSOC), 33 dossiers impliquant des groupes criminels albanais (avec au moins trois suspects albanais) ont été recensés par l'ensemble des services de police judiciaire fédéraux du pays en 2024. Cela représente 8 % du total des enquêtes. Dans ces affaires, 863 membres ont été identifiés. En moyenne, un gang compte 27 membres.

387

A la demande du *Soir* et de ses partenaires, la Direction centrale des opérations judiciaires a mené en mars une analyse statistique des enquêtes alors en cours à la police judiciaire fédérale. Dans 387 de ces enquêtes, au moins un suspect né en Albanie apparaît. 2.041 suspects de nationalité albanaise sont surveillés, soit 3 % du nombre total de suspects en Belgique aujourd'hui. « Ils apparaissent principalement dans des dossiers concernant le trafic de stupéfiants (cocaïne et cannabis), les violences, les armes, la traite des êtres humains, le blanchiment d'argent et la corruption », explique An Berger.

71

Au sein d'Europol, les services de police de 45 pays collaborent au sein d'@ON, un groupe de travail sur les groupes criminels organisés à haut risque. Selon sa dernière analyse, 233 de ces organisations sont actives en Europe. Les Albanais arrivent en tête avec 71 groupes. Viennent ensuite la 'Ndrangheta, la Cosa Nostra, la Camorra, la mafia des Pouilles (Italie du Sud), les gangs de motards, et enfin les gangs russes, turcs, nigériens, marocains et chinois.

nels de haut niveau. En particulier des trafiquants de cocaïne.

« Grâce à SkyECC, il est devenu évident que les groupes albanophones occupent désormais une place prépondérante dans le trafic international de cocaïne, leur activité principale », déclare la porte-parole des policiers fédéraux. « Ils sont capables de contrôler l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, de la production en Colombie à la distribution en Europe, grâce à des réseaux complexes et sophistiqués. Ce sont des structures criminelles internationales qui peuvent opérer depuis l'étranger et générer des centaines de millions d'euros de profits. »

Les dossiers Encro, Black Eagle... et leurs dizaines de prévenus – dont de nombreux Albanais – ont rythmé la vie des tribunaux belges ces derniers mois. Selon la cour d'appel de Bruxelles, l'organisation criminelle condamnée dans le second dossier aurait engrangé pas moins de 659 millions d'euros grâce au trafic de poudre blanche. En seulement quatre ans. Dans ces méga-dossiers, les données « Sky » ou « Encro » ont donné un aperçu des méthodes de la criminalité organisée belgo-albanaise : bidons de précurseurs chimiques et labos de transformation de la « came », photos de liasses de billets, caches dans des véhicules ou des containers pour l'argent et la drogue, selfies arme au poing pour intimider... Un continent jusqu'alors inconnu de la criminalité.

Cet automne, deux organisations criminelles albanaises devront également comparaître devant le tribunal d'Anvers pour trafic international de stupéfiants. Dans une affaire, 26 Albanais sont jugés. L'autre affaire concerne une organisation qui, selon Europol, gérait un « espace de *coworking* du milieu » depuis

l'Antwerp Grill de Deurne et faisait appel à des complices sur les quais du port d'Anvers.

Un narco-Etat ?

De nombreuses données issues de SkyECC ont été transmises depuis cinq ans aux autorités de Tirana. Cet échange d'informations n'est pas sans risque, avec un pays régulièrement qualifié de « narco-Etat » par les enquêtes journalistiques, où la corruption fait loi. La faute à un pays qui demeure pauvre, où l'argent sale irrigué par les organisations criminelles est difficile à refuser et alimente largement les secteurs de la construction ou du tourisme. Dans ce paysage institutionnel instable, le parquet fédéral belge fait néanmoins confiance à la Spak, son homologue albanais anticriminalité organisée et anticorruption, créé en 2019. « Le contexte albanais n'est pas propice à la coopération. Il faut toujours rester prudent et ne pas être naïf. Mais en collaborant avec les bonnes personnes, nous obtenons des résultats », encourage Geert Schoorens, patron de la section « CrimOrg » du parquet fédéral.

A la suite de SkyECC, des arrestations ou autres mesures préventives ont été prises en Albanie à l'encontre de plus de 340 personnalités clés

Geert Schoorens
Patron de la section « CrimOrg » du parquet fédéral



« Nous savons quelles informations nous avons fournies à l'Albanie. Nous nous sommes parfois demandé si elles seraient utilisées, car elles étaient potentiellement explosives. Nous constatons qu'elles sont effectivement mises à profit et qu'une purge est en cours côté albanais. A la suite de SkyECC, des arrestations ou autres mesures préventives ont été prises en Albanie à l'encontre de plus de 340 personnalités clés, parmi lesquelles des hommes politiques, des magistrats, des procureurs, des hauts responsables de la police et des fonctionnaires. Ces données ont également permis d'élucider quinze meurtres et quinze tentatives de

meurtre », souligne le magistrat fédéral.

La violence est effectivement bien présente dans le milieu criminel albanophone. Pourtant, ce ne sont pas ses hommes qui font très régulièrement la une de l'actualité avec des fusillades dans les rues de Bruxelles. Non, ces clans mafieux cultivent une certaine discrétion et quand les armes sont sorties, c'est généralement pour des règlements de comptes entre membres du haut niveau du spectre criminel.

Balles dans la tête

La Belgique a été secouée par trois assassinats liés aux réseaux albanais ces dernières années. Le 8 avril 2020, Edit Mema a été tué de cinq balles dans sa pizzeria à Strombeek-Bever. L'auteur du crime a pris la fuite à vélo, mais a été rapidement appréhendé. En 2024, Afrim M. a été condamné à trente ans de prison pour le meurtre du chef présumé d'une organisation criminelle active dans le trafic de cocaïne.

Deuxième affaire. Le 27 novembre 2020, Ardit Spahiu, 38 ans, membre du clan Alibej, est sorti de sa Golf après avoir été encerclé dans une rue de Molenbeek. Il a été immédiatement abattu par des hommes masqués qui ont ouvert le feu en plein jour. La victime avait fui l'Albanie pour la Belgique un an auparavant, craignant pour sa sécurité. Une violente guerre a éclaté entre le clan Alibej et le clan Copja, dirigé par Franc Gergely. Ce dernier a été extradé de Dubaï vers la Belgique fin 2023 et, deux ans plus tard, condamné à 25 ans de prison pour avoir commandité l'assassinat. La même année, le clan Copja a été démantelé en Albanie.

Un troisième meurtre a eu lieu début 2022. Bledar Muça, un Albanais de 39 ans originaire d'Elbasan, a été froidement abattu un samedi soir de plusieurs balles dans la tête, devant son domicile à Aartselaar (Anvers). Muça était connu comme un homme de confiance du clan criminel Capja et était, selon certaines sources, impliqué dans le trafic international de stupéfiants. En 2016, il avait lui-même été condamné en Albanie pour avoir tiré sur deux policiers.

Craquez pour nos délicieuses promos !



Stoffels
Toma Tapas
450 g

1+1
gratis



Country steak
± 170 g

-20%
22,61 17⁹⁹ /kg

Conditions et infos sur colruyt.be et en magasin

Valable jusqu'au 16/6/2026 inclus.



colruyt
meilleurs prix